

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

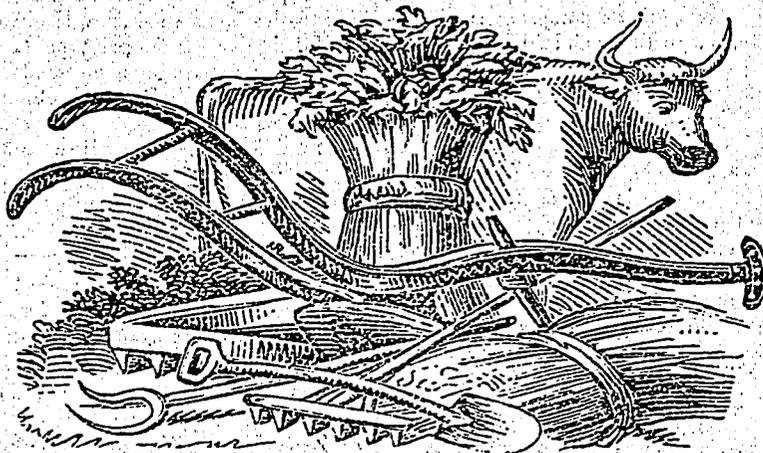
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, ou 1<sup>er</sup> janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1<sup>re</sup> insertion, 8 cts. la ligne  
2<sup>e</sup> " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des plantes potagères de grande culture

#### DE LA CITROUILLE.

(Suite.)

Le moment le plus favorable pour effectuer le semis de la citrouille, c'est le printemps lorsque les gelées tardives ne sont plus à craindre, ou lorsque la température moyenne s'est élevée à  $\times 12^{\circ}$  centigrade ( $54^{\circ}$  Fahrenheit). Ce moment arrive ordinairement vers la dernière quinzaine de mai. Et le terrain devra être prêt à recevoir la semence à cette époque.

Pour cela, dit M. P. Joigneaux : Nous ouvrons de larges trous à la distance de 9 pieds pour les courges (citrouilles) coureuses ou de 6 pieds seulement pour celles que nous nous proposons de pincer (arrêter), et de  $2\frac{1}{2}$  à 3 pieds pour les courges non coureuses. Nous jetons dans ces fosses une ou deux pelletées de fumier de vache très-consommé ; nous pressons ce fumier avec les pieds, nous le couvrons ensuite avec quelques lignes de bonne terre très-divisée, et nous plantons, le petit bout en l'air, deux ou trois graines, puis nous recouvrons avec un mélange de terre et de fumier. Aussitôt les plantes levées, nous les abritons contre les nuits froides avec des branchages, précaution qui n'est de rigueur que dans les contrées froides."

Dans ce dernier cas, l'usage des couvertures est d'autant plus nécessaire que les semis ont été effectués plus de bonne heure ; mais si, comme nous venons de le dire, la semence n'a été confiée au sol que dans la dernière quinzaine de mai, on pourra sans danger, s'exempter de ce soin qui pourrait devenir coûteux lorsqu'on cultive la citrouille sur une étendue relativement considérable. D'autres cultivateurs font un peu autrement. Ainsi M. Dubreuil, dans son cours d'agriculture, nous donne le mode de préparation suivant :

"Quand le moment est venu, on trace avec le rayonneur des sillons légers et distants les uns des autres de  $4\frac{1}{2}$  pieds (1<sup>m</sup> 60).

D'autres sillons, offrant entre eux la même intervalle, sont tracés perpendiculairement aux premiers. A chaque point d'intersection (point où deux lignes se rencontrent), on ouvre avec la houe (gratte) une petite fosse de 18 pouces de diamètre et de 14 pouces de profondeur, et l'on y place une couche de près d'un pied de bon fumier consommé et bien tassé, ou son équivalent en engrais pulvérulent (en poudre) suffisamment humecté. Cet engrais est immédiatement recouvert par une couche de terre meuble de  $\frac{1}{2}$  de pouce d'épaisseur sur laquelle on place trois semences en triangle, espacées de près de 2 pouces l'une de l'autre, et que l'on charge de  $1\frac{1}{2}$  pouce à  $2\frac{1}{4}$  pouces de terre mélangée de terreau. La germination s'effectue ordinairement au bout de huit jours."

Ces deux modes de préparation ne diffèrent pas d'une manière très-notable. La seule différence qui mérite d'être notée c'est l'espacement que l'on doit mettre entre chacune des buttes où l'on déposera la graine. Ainsi M. P. Joigneaux recommande 6 et même 9 pieds pour les variétés coureuses, tandis que M. Dubreuil n'exige que  $4\frac{1}{2}$  pieds.—Il est difficile de déterminer cette distance d'une manière absolue. La nature, la richesse du sol et le climat la font varier considérablement. Le climat froid étant moins favorable à la citrouille que le climat chaud, il est incontestable que la distance devra être moindre dans le premier que dans le second. De même pour les sols ; plus leur composition et leur richesse seront favorables à la croissance de la plante, plus l'espacement devra être augmenté.

En général, dans nos localités, l'espacement ne doit pas dépasser  $4\frac{1}{2}$  à 5 pieds.

M. P. Joigneaux continue ainsi : "Dès que la première feuille de nos plantes est convenablement développée, nous supprimons les deux plus faibles et n'en gardons qu'une seule. En temps sec, nous arrosons avec de l'eau dégoûrée au soleil et dans laquelle nous avons soin, de quinzaine en quinzaine, de délayer deux ou trois poignées de colombine (fiente de pigeon) sèche par arrosoir, la colombine étant pour les courges le plus actif de tous les engrais."

La fiente de poules, quoiqu'un peu moins active que celle de